

# ÉTUDE SUR L'ADAPTATION DES JEUNES ET DES FAMILLES DANS LE CONTEXTE DE LA COVID-19

## RAPPORT DE RECHERCHE TEMPS 1 VOLET ADOLESCENT.ES



Février 2021



CATHERINE LAURIER, PH.D.  
KATHERINE PASCUZZO, PH.D.



# Remerciements

Cette recherche a été rendue possible grâce aux fonds de démarrage des professeures Catherine Laurier et Katherine Pascuzzo du département de psychoéducation, faculté d'éducation, de l'Université de Sherbrooke.

Le Groupe de recherche et d'intervention sur les adaptations sociales de l'enfance (GRISE) de l'Université de Sherbrooke a offert un soutien logistique et financier lors de la préparation des questionnaires, la collecte de données et la gestion des bases de données. Merci Pre Geneviève Paquette, Mylène Villeneuve-Cyr et Manon Robichaud.

Merci à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke, particulièrement Éric Massé et Sarah Therrien aux communications, qui a grandement contribué au recrutement des participant.es sur les réseaux sociaux.

Finalement, merci à nos auxiliaires de recherche : Sophie Labossière, Geneviève Beaulieu et Alex Labonté.

**La reproduction de ce document est permise, à condition que la source soit mentionnée.**

### **Référence suggérée**

Laurier, C. et Pascuzzo, K. (2021). *Rapport de recherche 2021 – Temps 1 de l'étude sur l'adaptation des jeunes et des familles dans le contexte de la Covid-19*. Sherbrooke : Université de Sherbrooke.

### **Coordonnées des chercheuses principales**

Catherine Laurier, Ph.D.

[catherine.laurier@usherbrooke.ca](mailto:catherine.laurier@usherbrooke.ca)

Professeure, Département de psychoéducation  
Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

Membre du Groupe de recherche et  
d'intervention sur les adaptations sociales de  
l'enfance (GRISE) de l'Université de Sherbrooke  
Chercheuse régulière, Institut universitaire  
Jeunes en difficulté (IUJD), CIUSSS Centre-Sud-  
de-l'Île-de-Montréal  
Chercheuse régulière, Centre de recherche  
Charles-Le Moyne – Saguenay-Lac-Saint-Jean sur  
les innovations en santé (CR-CSIS)

150, place Charles-Le Moyne (bureau L1 –  
12830)

Longueuil (Québec) J4K 0A8

450 463-1835 poste 62437

1 888 463-1835 (sans frais)

Katherine Pascuzzo, Ph.D.

[katherine.pascuzzo@usherbrooke.ca](mailto:katherine.pascuzzo@usherbrooke.ca)

Professeure, Département de psychoéducation  
Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

Membre du Groupe de recherche et  
d'intervention sur les adaptations sociales de  
l'enfance (GRISE) de l'Université de Sherbrooke  
Chercheuse régulière, Institut universitaire  
Jeunes en difficulté (IUJD), CIUSSS Centre-Sud-  
de-l'Île-de-Montréal

2500, boul. de l'Université (bureau A7 – 361)  
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

(819) 821-8000 poste 65832

# Lettre à toi qui grandis en temps de pandémie

À toi qui as dû arrêter d'aller à tes rencontres de cadets qui avaient lieu toutes les fins de semaines.

À toi qui n'as pas pu saluer une dernière fois tes professeur.es et ami.es de l'école secondaire que tu as fréquentée pendant cinq ans.

À toi qui vois passer une saison de hockey sans pouvoir jouer.

À toi qui ne peux plus pratiquer le volleyball avec ton équipe.

À toi qui ne peux plus développer ce projet de coopération international qui te tient à cœur depuis des années parce qu'on ne peut pas voyager.

À toi qui dois pratiquer tes pas de ballet seul.e dans ton sous-sol.

À toi qui n'as pas fréquenté de gymnase avec tes partenaires de jeu depuis des mois.

À toi qui as fait son entrée au cégep sans y mettre les pieds.

C'est en t'ayant en tête constamment que nous avons développé notre projet de recherche sur l'adaptation des jeunes et des familles dans le contexte de la Covid-19. C'est en pensant à toi que nous souhaitons que nos résultats de recherche soient diffusés le plus largement possible. C'est en lisant tes réponses à nos questionnaires que nous constatons que c'est difficile pour toi de mettre ton développement « sur pause » alors qu'on te le demande pour protéger la société et nous aider à combattre l'ennemi invisible que nous connaissons maintenant tous beaucoup trop bien. C'est aussi en lisant tes réponses que nous constatons à quel point tu es vif et vive d'esprit, que tu comprends les enjeux et que tu souhaites faire ta part. Tu as grand cœur, mais tu es triste.

Nous comprenons. C'est inimaginable ce qui t'est demandé. Nous te promettons de ne pas t'oublier. Nous te promettons de continuer cette recherche jusqu'au bout, jusqu'à ce que la situation soit plus revenue à la normale. Nous ne t'abandonnerons pas. Nous chercherons avec toi les solutions pour reprendre ton développement et nous veillerons à ce que la société comprenne à quel point nous te sommes tous et toutes redevables.

Merci pour ton courage.

Catherine et Katherine

# Table des matières

Remerciements.....	2
Lettre à toi qui grandis en temps de pandémie .....	4
Table des matières .....	5
Préambule .....	7
Les adolescent.es.....	8
Age.....	8
Sexe biologique .....	8
Figure 1. Répartition des participant.es selon le sexe biologique.....	8
Niveau scolaire .....	9
Figure 2. Répartition des participant.es selon leur niveau académique .....	9
Sports organisés pré-confinement .....	10
Figure 3. Répartition des participant.es selon leur participation à des sports organisés pré-confinement ...	10
Figure 4. Répartition des participant.es selon leur participation à des sports organisés pré-confinement selon le sexe .....	11
Nombre d’heures hebdomadaires consacrées aux sports organisés pré-confinement .....	12
Figure 5. Nombre d’heures hebdomadaires consacrées aux sports organisés pré-confinement .....	12
Activités culturelles ou artistiques organisées pré-confinement.....	13
Figure 6. Répartition des participant.es selon leur participation à des activités culturelles ou artistiques organisées pré-confinement .....	13
Figure 7. Répartition des participant.es selon leur participation à des activités culturelles ou artistiques organisées pré-confinement selon le sexe .....	14
Nombre d’heures hebdomadaires consacrées aux activités culturelles ou artistiques pré-confinement .....	15
Figure 8. Nombre d’heures hebdomadaires consacrées aux activités culturelles ou artistiques organisées pré-confinement.....	15
Nombre d’heures consacrées au sport dans la dernière semaine.....	16
Figure 9. Temps consacré à des activités physiques ou sportives dans la dernière semaine .....	16
Figure 10. Temps consacré à des activités physiques ou sportives dans la dernière semaine selon le sexe .	17
Nombre d’heures consacrées aux activités culturelles ou artistiques dans la dernière semaine .....	18
Figure 11. Temps consacré à des activités culturelles ou artistiques dans la dernière semaine .....	18

Figure 12. Temps consacré à des activités culturelles ou artistiques dans la dernière semaine selon le sexe	19
La détresse psychologique .....	20
Figure 13. Moyennes des scores obtenus aux sous-échelles et au score total de l'Indice de détresse psychologique.....	20
Figure 14. Moyennes des scores obtenus aux sous-échelles et au score total de l'Indice de détresse psychologique selon le sexe .....	21
Figure 15. Répartition des participant.es selon le seuil clinique à l'Indice de détresse psychologique .....	22
Figure 16. Répartition des participant.es selon l'atteinte du seuil clinique à l'Indice de détresse psychologique selon le sexe .....	23
La parole des jeunes .....	24
Ce qu'ils trouvent difficile.....	24
Figure 17. Thèmes émergents des difficultés évoquées par les jeunes en lien avec les restrictions sociales imposées dans le cadre des mesures sanitaires à l'été 2020.....	24
Ce qu'ils font pour tolérer les mesures sanitaires imposées .....	25
Figure 18. Thèmes émergents des stratégies évoquées par les jeunes pour mieux tolérer les restrictions sociales imposées dans le cadre des mesures sanitaires à l'été 2021 .....	25
Conclusion .....	26
Références.....	27

# Préambule

Les résultats présentés dans ce rapport sont partiels et extraits de données recueillies à l'été 2020 (mois de juin, juillet, août) auprès d'adolescentes et d'adolescents âgés entre 12 et 17 ans.

Ce projet de recherche a été développé par Catherine Laurier (Ph.D.) et Katherine Pascuzzo (Ph.D.), co-chercheuses principales, toutes deux professeures au département de psychoéducation de l'Université de Sherbrooke.

Le Québec et toute la planète connaît une crise sans précédent depuis maintenant plus d'un an (la Covid-19 a été déclarée pandémie par l'OMS le 11 mars 2020). Devant les mesures gouvernementales visant la distanciation sociale pour restreindre la propagation du virus de la Covid-19, les individus n'ont eu d'autre choix que de se replier sur eux-mêmes et leur famille rapprochée. Ainsi, plus que jamais, la cellule familiale devient un refuge, mais aussi un lieu où peuvent se déployer tant les défis que les forces de chacun. En fait, c'est à travers la crise et les épreuves que les forces individuelles et collectives se développent et s'exercent. La situation actuelle représente donc une occasion unique de comprendre ce qui permet à certains individus de se développer positivement alors que les circonstances sociales sont défavorables.

L'objectif principal de ce projet est d'identifier et de décrire les facteurs individuels et interpersonnels liés à la résilience et à l'adaptation des enfants de 6 à 17 ans et leurs parents lors d'une pandémie qui a forcé la population québécoise à cesser ses activités habituelles et à vivre un confinement en famille (temps 1, été 2020). Un objectif secondaire vise à évaluer comment ces mêmes facteurs sont liés à l'adaptation des enfants et leurs parents, 6 mois plus tard (temps 2, hiver 2021).

***Le présent rapport rapporte les résultats descriptifs du temps 1 de mesure auprès des adolescentes et adolescents.***

# Les adolescent.es

Les résultats présentés dans ce rapport portent sur les **216 jeunes** ayant complété les questionnaires au temps 1 de mesure ciblés pour le présent rapport (été 2020).

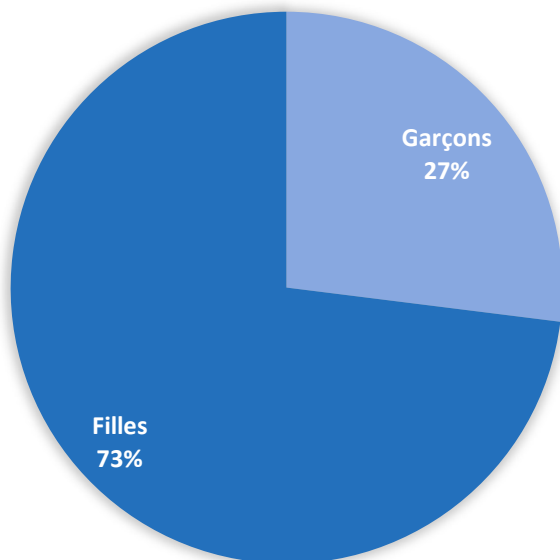
## Age

Les adolescent.es sont âgés en moyenne de 15,18 ans (de 11 à 17 ans). Les résultats montrent aucune différence significative de l'âge selon le sexe biologique des jeunes<sup>1</sup> : les garçons et les filles ayant participé à l'étude sont du même âge.

## Sexe biologique

L'échantillon est constitué de 58 adolescents (sexe masculin; 27% de l'échantillon) et 157 adolescentes (sexe féminin; 73% de l'échantillon), ainsi qu'une personne ayant préféré ne pas indiquer à quel sexe elle s'identifie. La représentation de ceci apparaît à la figure 1.

**Figure 1. Répartition des participant.es selon le sexe biologique**



---

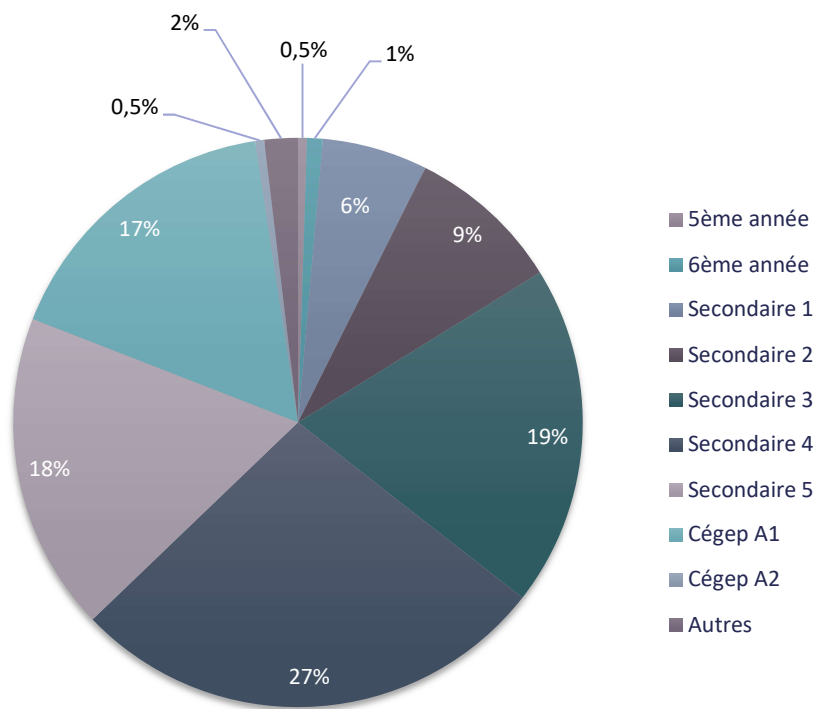
<sup>1</sup>  $t(213) = 0,63, p = 0,53$ .



## Niveau scolaire

Trois participant.es sont élèves au primaire, 172 sont élèves au secondaire, 37 sont au niveau collégial (cégep) et 4 ont indiqué « autre » à la question portant sur leur niveau scolaire. C'est en quatrième secondaire que la plus grande proportion des répondant.es étudiait au moment de répondre au questionnaire (27% de l'échantillon), suivi de la troisième secondaire (19% de l'échantillon), de la cinquième secondaire (18% de l'échantillon) et de la première année du collégial (17% de l'échantillon). La représentation de ceci apparaît à la figure 2.

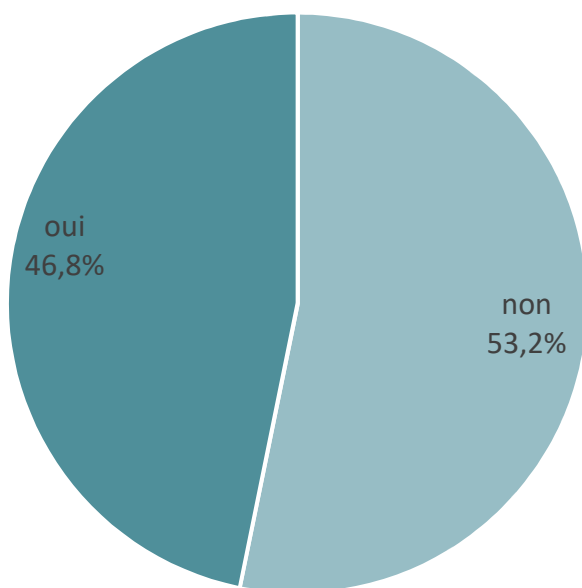
Figure 2. Répartition des participant.es selon leur niveau académique



## Sports organisés pré-confinement

Nous avons demandé aux participant.es de l'étude s'ils prenaient part à des sports organisés avant le confinement annoncé le 13 mars 2020 au Québec. Ces activités sportives pouvaient être organisées dans un cadre scolaire, parascolaire ou au niveau civil (ex., natation, basketball, hockey, danse, etc.). Tel que présenté à la figure 3, 46,8% (101 adolescent.es) de l'échantillon ont indiqués qu'ils prenaient part ce type d'activités avant le 13 mars 2020. Lorsque l'on considère le sexe biologique (figure 4), les résultats montrent que 50,3% des adolescentes (sexe féminin) s'y adonnaient, alors que c'était le cas pour 36,2% des adolescents (sexe masculin) ayant répondu aux questionnaires. Cette différence n'est pas significative entre les deux groupes.<sup>2</sup>

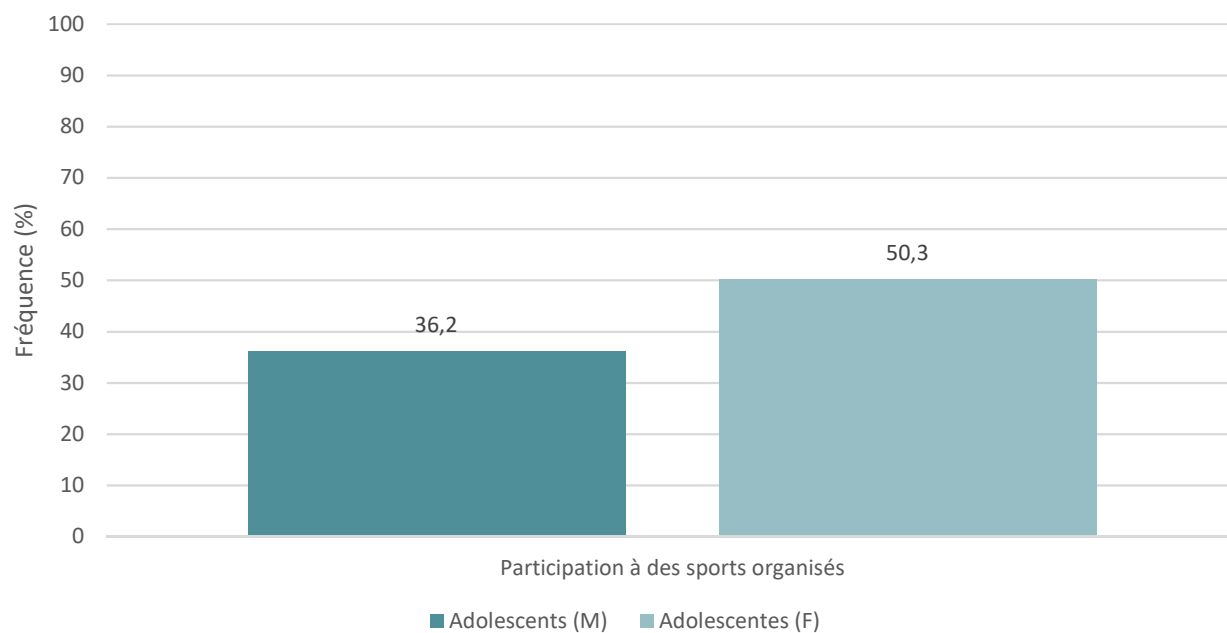
**Figure 3. Répartition des participant.es selon leur participation à des sports organisés pré-confinement**



---

<sup>2</sup>  $\chi^2(1, N = 215) = 3,39, p = 0,07$ .

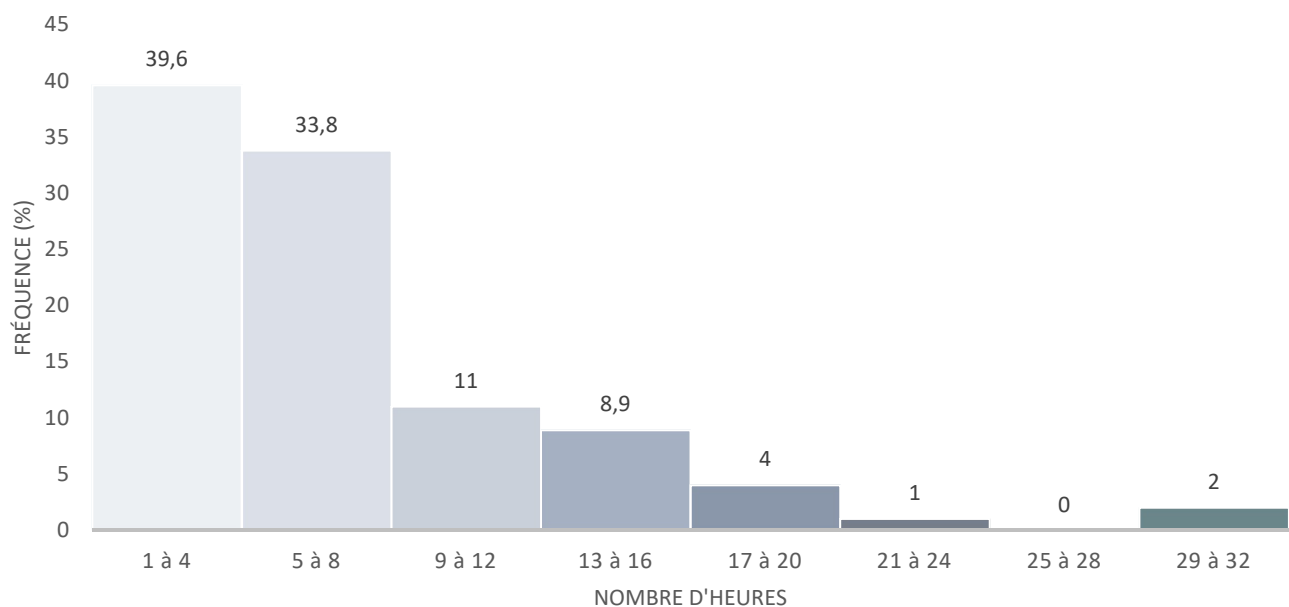
**Figure 4. Répartition des participant.es selon leur participation à des sports organisés pré-confinement selon le sexe**



## Nombre d'heures hebdomadaires consacrées aux sports organisés pré-confinement

Parmi ceux et celles qui pratiquaient de telles activités, cela représentait en moyenne 7,33 heures, variant entre 1 heure par semaine à 32 heures par semaine (figure 5). Alors que les adolescentes y consacraient en moyenne 7,43 heures, les adolescents y consacraient en moyenne 6,35 heures. Cette différence n'est pas significative entre les deux groupes.<sup>3</sup>

**Figure 5. Nombre d'heures hebdomadaires consacrées aux sports organisés pré-confinement**



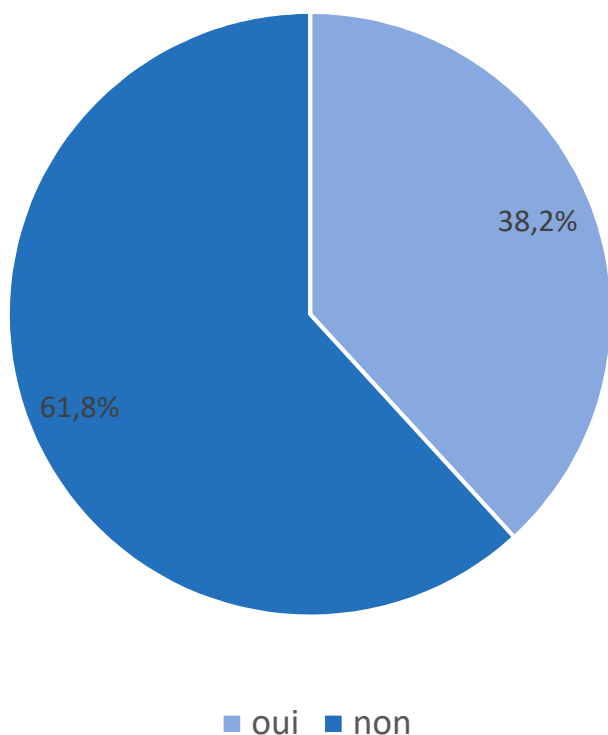
Il est intéressant de constater que pour une proportion considérable de jeunes (73,4%), la pratique d'activités sportives organisées pré-confinement représentait moins de 9 heures par semaine : 39,6% des jeunes y étaient impliqués 4 heures ou moins par semaine et une proportion similaire y consacrait entre 5 et 8 heures (33,8%). Seulement une petite proportion d'adolescent.es participaient à ces activités pour plus de 17 heures par semaine (7%).

<sup>3</sup>  $t(98) = -0,76, p = 0,45$ .

## Activités culturelles ou artistiques organisées pré-confinement

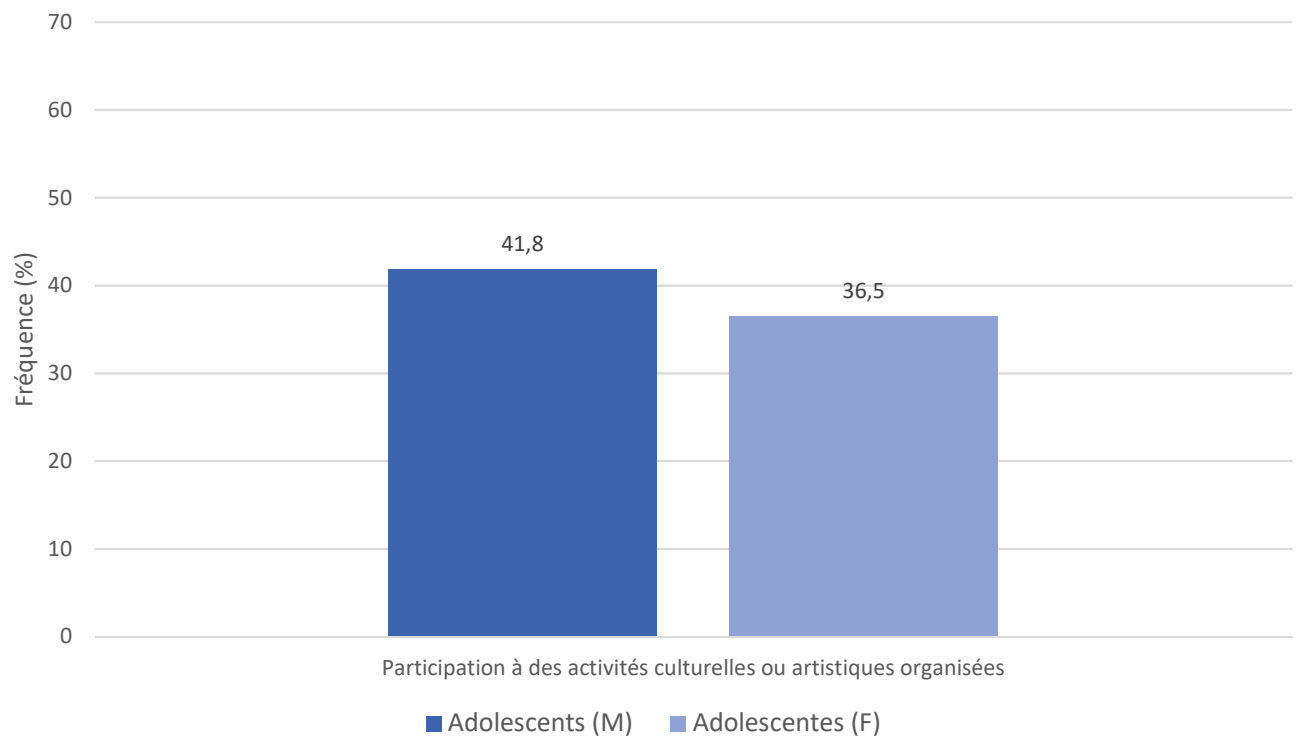
Nous avons demandé aux participant.es de l'étude s'ils prenaient part à des activités culturelles ou artistiques organisées (ex., musique, génie en herbe, théâtre, etc.) avant le confinement annoncé le 13 mars 2020 au Québec. Tel que présenté à la figure 6, 38,2% (78 adolescent.es) de l'échantillon a indiqué en prendre part. Lorsque l'on considère le sexe biologique (figure 7), les résultats montrent que 36,5% des adolescentes (sexe féminin) s'y adonnaient, alors que c'était le cas pour 41,8% des adolescents (sexe masculin) ayant répondu aux questionnaires. Cette différence n'est pas significative entre les deux groupes.<sup>4</sup>

**Figure 6. Répartition des participant.es selon leur participation à des activités culturelles ou artistiques organisées pré-confinement**



<sup>4</sup>  $\chi^2(1, N = 203) = 0,489, p = 0,49$ .

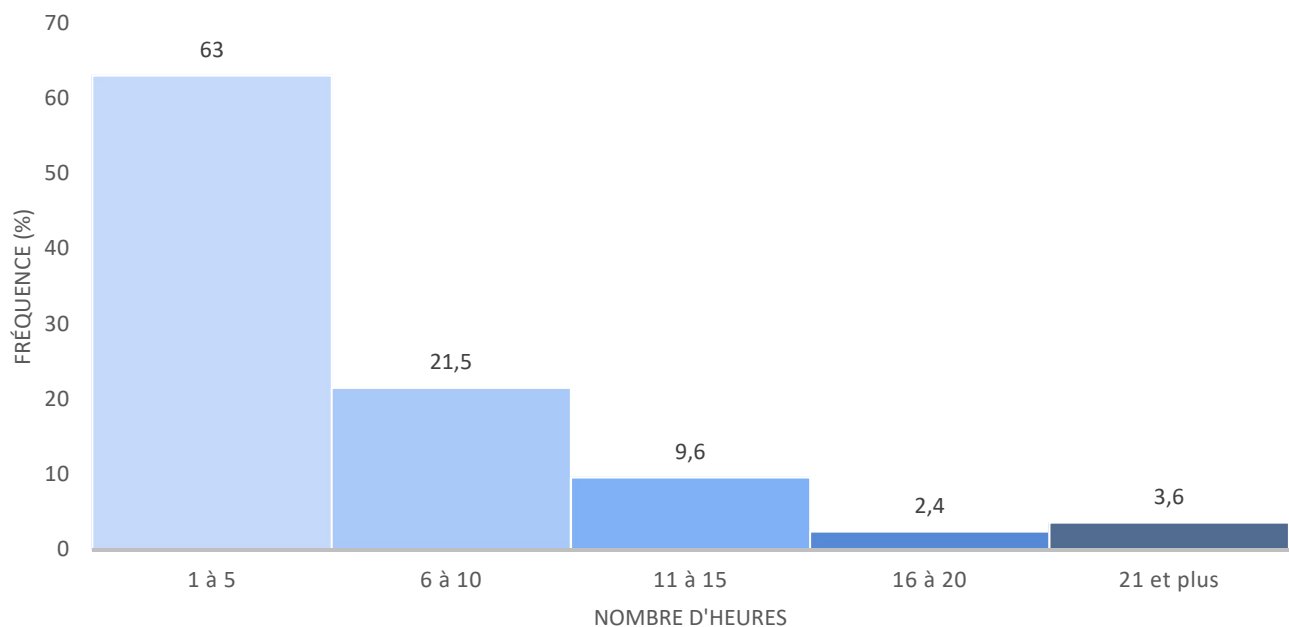
**Figure 7. Répartition des participant.es selon leur participation à des activités culturelles ou artistiques organisées pré-confinement selon le sexe**



## Nombre d'heures hebdomadaires consacrées aux activités culturelles ou artistiques pré-confinement

Parmi ceux et celles qui pratiquaient des activités culturelles ou artistiques, cela représentait en moyenne 6,23 heures, variant entre 1 heure par semaine à plus de 20 heures par semaine (figure 8). Alors que les adolescentes y consacraient en moyenne 6,83 heures, les adolescents y consacraient en moyenne 4,58 heures. Cette différence n'est pas significative entre les deux groupes.<sup>5</sup>

**Figure 8. Nombre d'heures hebdomadaires consacrées aux activités culturelles ou artistiques organisées pré-confinement**



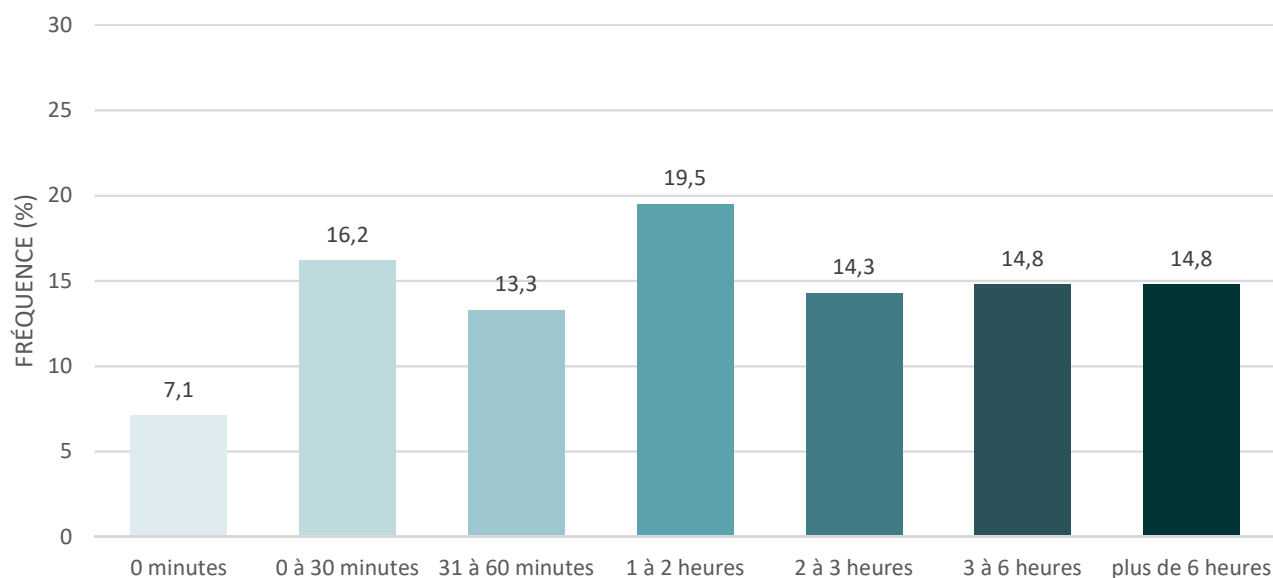
Il est intéressant de constater que la plus grande proportion des jeunes participant à ces activités y étaient impliqués 5 heures par semaine ou moins (63%). Uniquement 15,6% des jeunes pratiquaient ces activités au moins 10 heures par semaine. Trois jeunes (3,6%) ont répondu s'y consacrer plus de 20 heures par semaine.

<sup>5</sup>  $t(81) = -1,32, p = 0,19$ .

# Nombre d'heures consacrées au sport dans la dernière semaine

Nous avons demandé aux participant.es le temps consacré à la pratique d'activités physiques ou sportives (ex., course, vélo, trottinette, ballon) au cours des 7 jours précédant leur participation à recherche (figures 9 et 10). Alors que 29,5% de l'échantillon a consacré une heure ou moins au total à des activités physiques ou sportives au cours de la dernière semaine (32% chez les adolescentes et 23,2% chez les adolescents), ils et elles ne sont que 14,8% à pratiquer plus de 6 heures d'activités physiques ou sportives au total en une semaine (13,7% chez les adolescentes et 17,9% chez les adolescents). La différence de temps consacré aux activités physiques ou sportives selon le sexe n'est pas significative<sup>6</sup>.

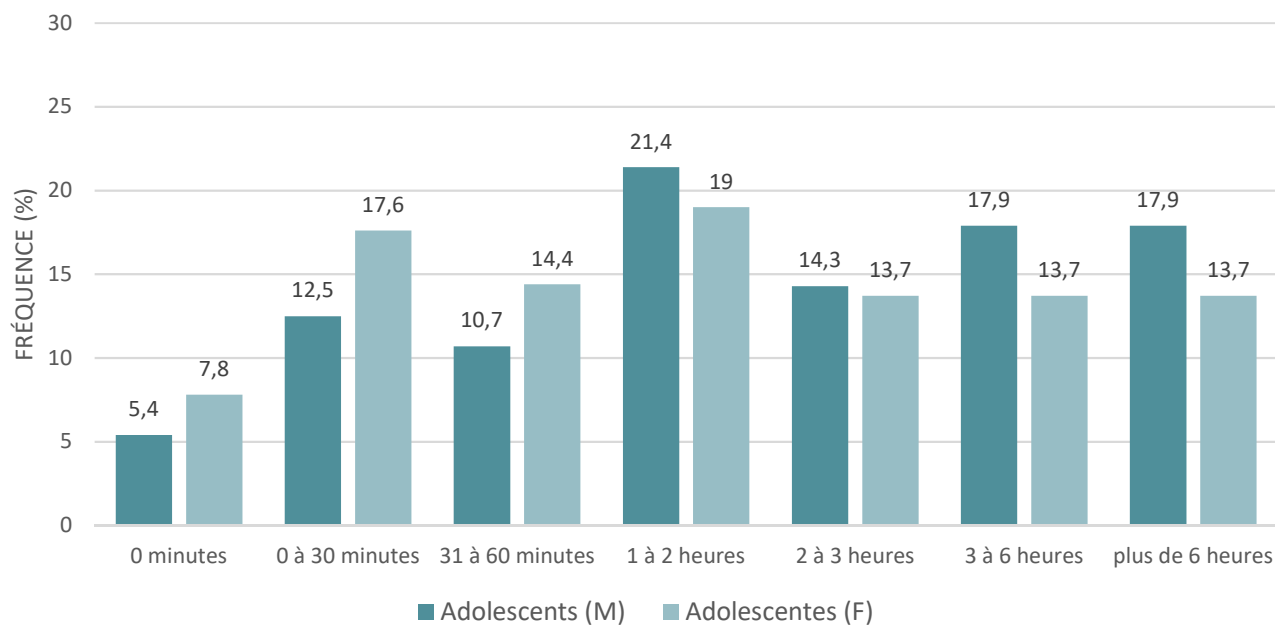
**Figure 9. Temps consacré à des activités physiques ou sportives dans la dernière semaine**



<sup>6</sup>  $t(207) = 1,47, p = 0,14$ .



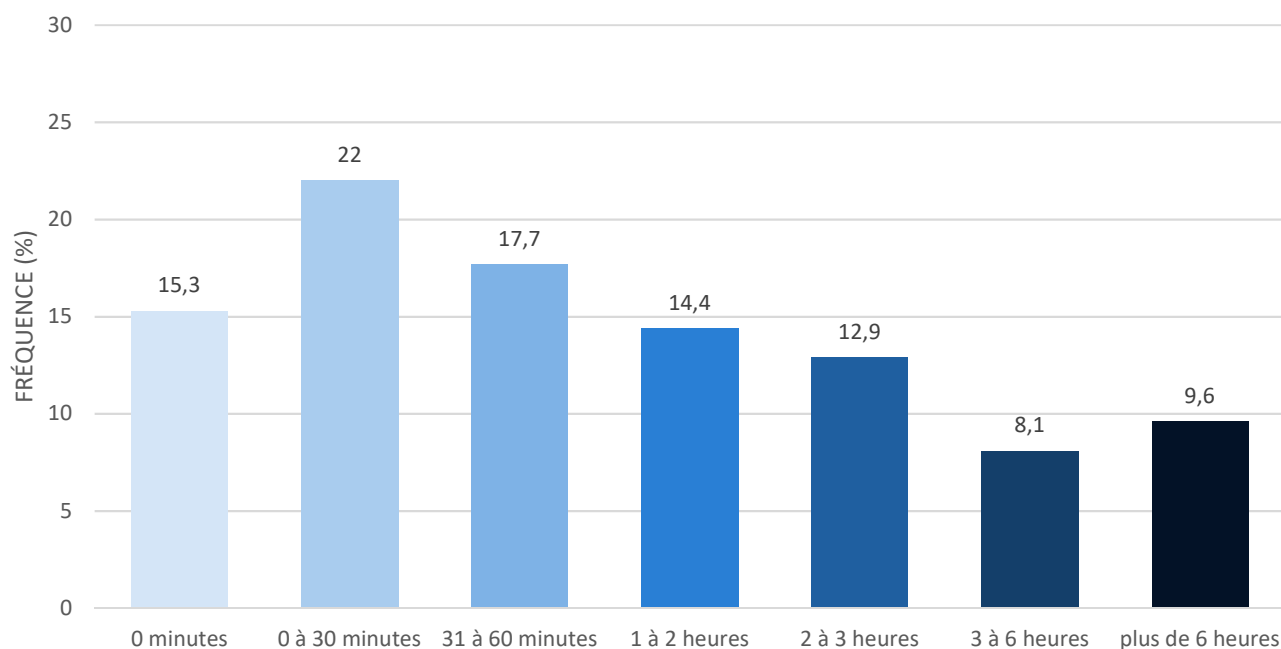
**Figure 10. Temps consacré à des activités physiques ou sportives dans la dernière semaine selon le sexe**



# Nombre d'heures consacrées aux activités culturelles ou artistiques dans la dernière semaine

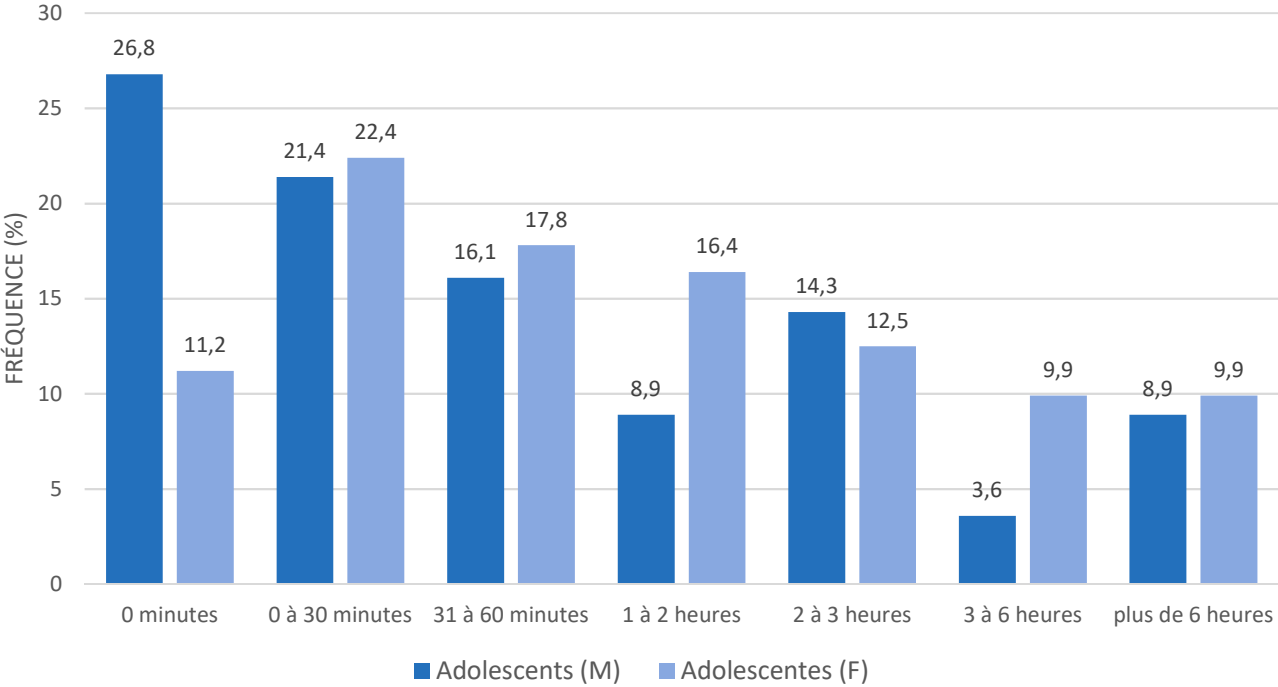
Nous avons demandé aux participant.es le temps consacré à la pratique d'activités culturelles ou artistiques (ex., dessin, musique, écriture) au cours des 7 jours précédant leur participation à recherche (figure 11 et 12). Alors que 39,7% de l'échantillon a consacré une heure ou moins au total à des activités culturelles ou artistiques au cours de la dernière semaine (40,2% chez les adolescentes et 37,5% chez les adolescents), ils et elles ne sont que 9,6% à pratiquer plus de 6 heures d'activités culturelles ou artistiques au total en une semaine (9,9% chez les adolescentes et 8,9% chez les adolescents). La différence de temps consacré aux activités culturelles ou artistiques selon le sexe n'est pas significative<sup>7</sup>. Plus d'un adolescent sur quatre (26,8%) n'a pratiqué aucune activité de ce type dans la dernière semaine contre 11,2% des adolescentes. Ainsi, de manière générale, les filles semblent y consacrer plus de temps que les garçons.

**Figure 11. Temps consacré à des activités culturelles ou artistiques dans la dernière semaine**



<sup>7</sup>  $t(206) = -1,95, p = 0,05$ .

**Figure 12. Temps consacré à des activités culturelles ou artistiques dans la dernière semaine selon le sexe**



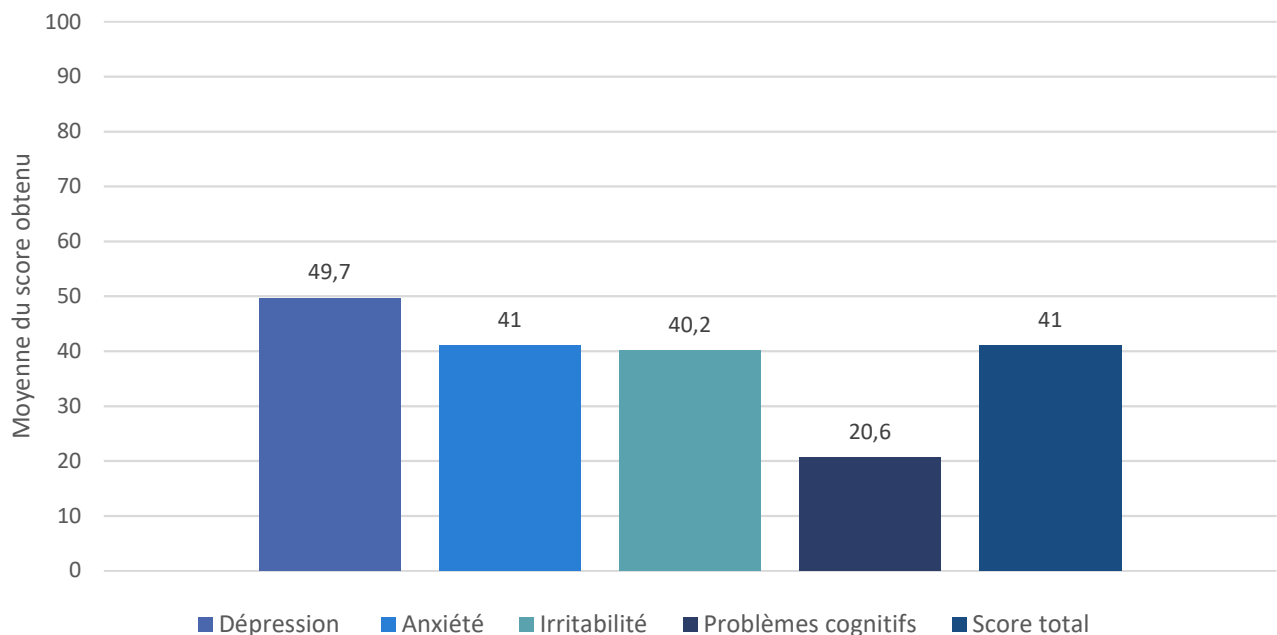
# La détresse psychologique

La détresse psychologique des adolescentes et adolescents a été mesurée à l'aide de l'*Indice de détresse psychologique* (IDP; Prévaille et al., 1992). Ce questionnaire de 14 items est utilisé dans les enquêtes de Santé Québec pour évaluer 4 dimensions de la détresse : les symptômes de dépression, d'anxiété, d'irritabilité et les problèmes cognitifs au cours des deux dernières semaines. Les participant.es répondent en fonction d'une échelle Likert en 4 points allant de 0 (jamais) à 3 (très souvent).

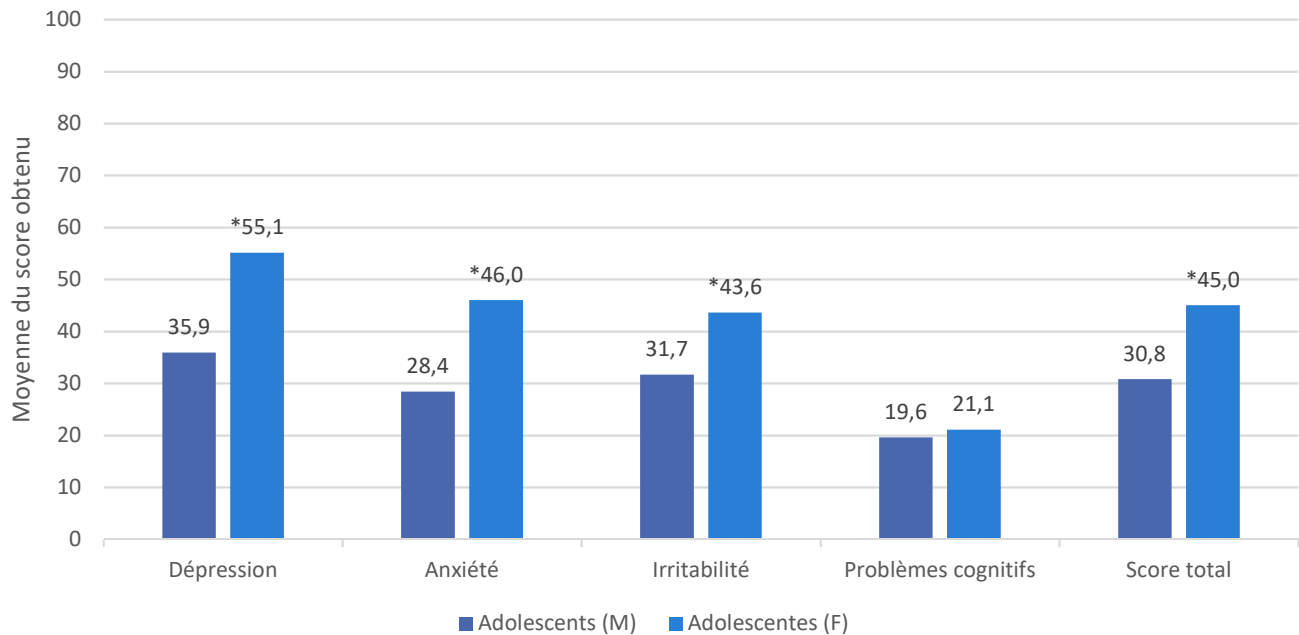
Un score total est aussi généré à partir d'une somme de tous les items. Pour faciliter la comparaison des dimensions évaluées, tous les scores ont été reportés sur 100.

L'observation des scores obtenus à l'IDP (figure 13) permet de constater que ce sont les symptômes dépressifs qui apparaissent les plus élevés chez les jeunes, suivis par les symptômes d'anxiété et d'irritabilité.

**Figure 13. Moyennes des scores obtenus aux sous-échelles et au score total de l'Indice de détresse psychologique**



**Figure 14. Moyennes des scores obtenus aux sous-échelles et au score total de l'Indice de détresse psychologique selon le sexe**



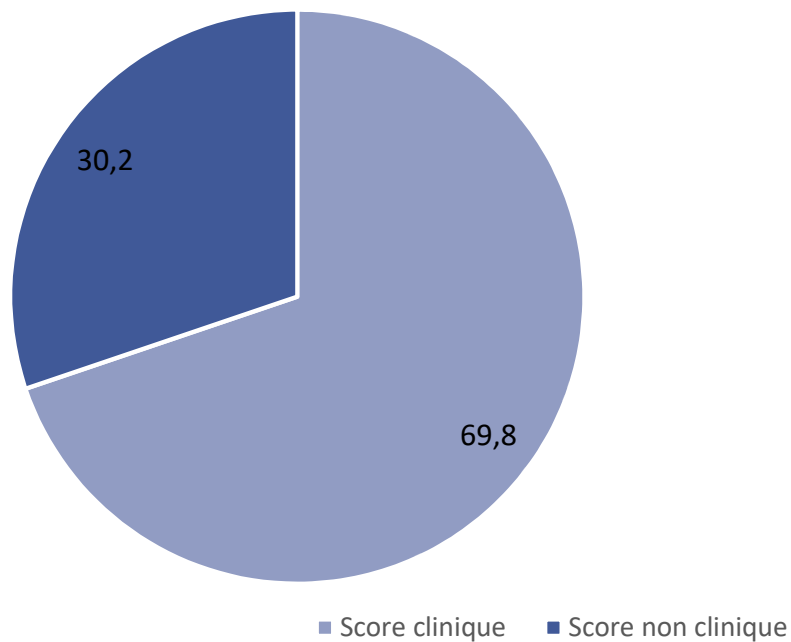
Les scores à toutes les dimensions de détresse psychologique sont plus élevés pour les adolescentes en comparaison aux adolescents (figure 14). Ces différences de sexe sont statistiquement significatives pour toutes les dimensions sauf pour les problèmes cognitifs<sup>8</sup>.

Pour le score total seulement, un seuil « clinique » est généré, indiquant qui sont les jeunes rapportant un niveau cliniquement élevé de détresse. Ce seuil a été établi sur la base du calcul du quintile supérieur de l'enquête de Santé Québec de 2010-2011 (Camirand et al., 2013 ; Traoré et al., 2018). En 2010-2011, uniquement 20% des jeunes présentaient un niveau de détresse cliniquement élevé sur la base de ce calcul, alors qu'en 2016-2017, ils étaient 29% à présenter ce niveau de détresse (Traoré et al., 2018). En comparaison, nos données indiquent que 69,8% des jeunes ayant complété l'IDP au courant de l'été 2020 présentent un niveau de détresse cliniquement élevé (figure 15). Lorsque l'on considère le sexe biologique (figure 16), les résultats montrent que 76,3% des adolescentes et 53,4% des adolescents ont rapporté des scores cliniques de détresse. Il est à noter que la proportion de filles ayant avec un score clinique de détresse est significativement plus élevée que celui des adolescents<sup>9</sup>.

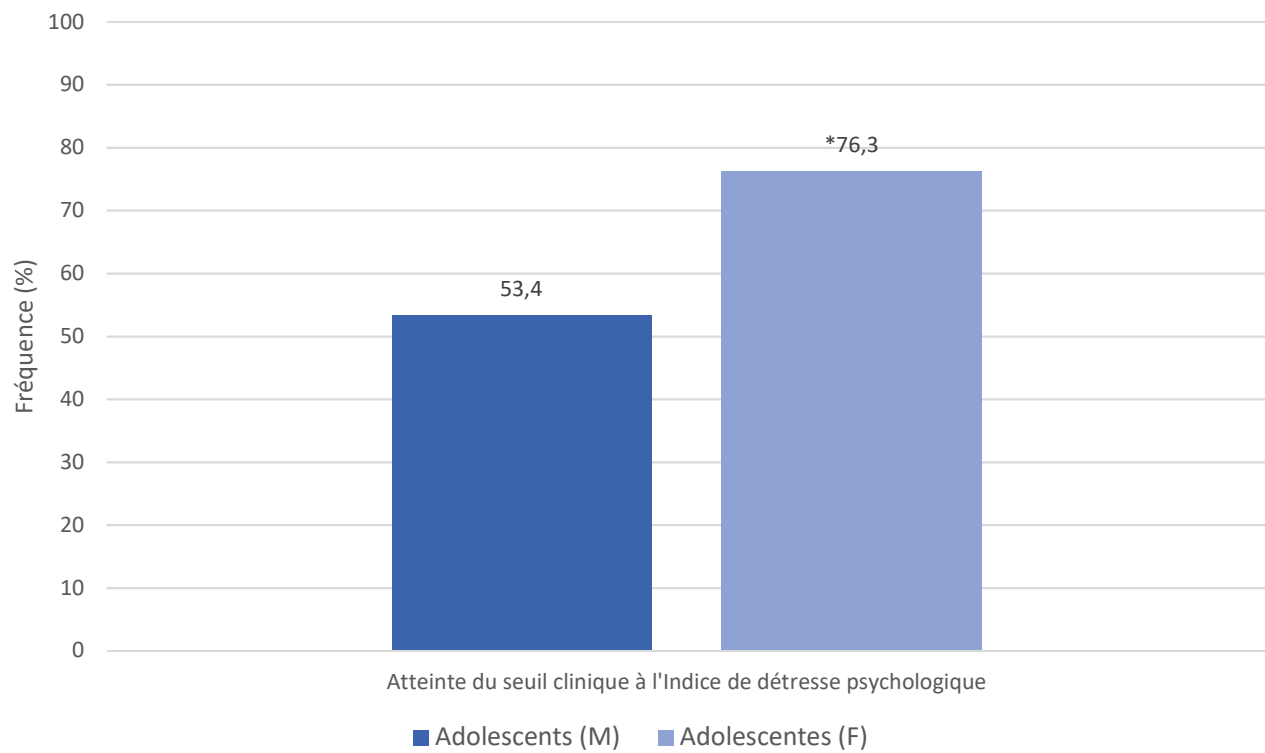
<sup>8</sup> Dépression :  $t(213) = -4,65, p = 0,000$ ; Anxiété :  $t(213) = -3,81, p = 0,000$ ; Irritabilité :  $t(212) = -2,65, p = 0,009$ ; Problèmes cognitif :  $t(212) = -0,36, p = 0,716$ ; Score total :  $t(212) = -3,94, p = 0,000$ .

<sup>9</sup>  $\chi^2(1, N = 214) = 10,52, p = 0,001$ .

**Figure 15. Répartition des participant.es selon le seuil clinique à l'Indice de détresse psychologique**



**Figure 16. Répartition des participant.es selon l'atteinte du seuil clinique à l'Indice de détresse psychologique selon le sexe**



# La parole des jeunes

Nous avons demandé aux adolescentes et adolescents de s'exprimer sur ce qu'elles et ils trouvaient difficiles dans le contexte de la pandémie de la Covid-19 et comment elles et ils s'y adaptaient, de 6 à 9 mois après le début de cette crise socio-sanitaire (été 2020). Nous présentons ici quelques grands thèmes qui se dégagent des analyses préliminaires de leurs réponses.

## Ce qu'ils trouvent difficile

La question qui a été posée aux adolescentes et aux adolescents est la suivante : « As-tu des choses à dire au sujet de ne pas pouvoir voir tes ami.es ou amoureux.se pendant le confinement? ». Alors que cette question n'était pas obligatoire dans le questionnaire, plus du 2/3 des jeunes y ont répondu, traduisant un profond besoin de partager sa réalité et d'être entendu. Les réponses des participant.es ont été regroupées par thèmes. La figure 17 représente les principaux thèmes qui se dégagent des réponses des participant.es.

**Figure 17. Thèmes émergents des difficultés évoquées par les jeunes en lien avec les restrictions sociales imposées dans le cadre des mesures sanitaires à l'été 2020**





## Ce qu'ils font pour tolérer les mesures sanitaires imposées

La question qui a été posée aux adolescentes et aux adolescents est la suivante : « Que fais-tu pour mieux tolérer le confinement et les restrictions qui viennent avec? ». Alors que cette question n'était pas obligatoire dans le questionnaire, plus du 2/3 des jeunes y ont répondu, traduisant un profond besoin de partager sa réalité et d'être entendu. Les réponses des participant.es ont été regroupées par thèmes. La figure 18 représente les principaux thèmes qui se dégagent des réponses des participant.es.

**Figure 18. Thèmes émergents des stratégies évoquées par les jeunes pour mieux tolérer les restrictions sociales imposées dans le cadre des mesures sanitaires à l'été 2021**



# Conclusion

Les résultats de ce rapport visent à établir un premier portrait des expériences des adolescentes et adolescents québécois.es avant et pendant la pandémie de la Covid-19 (été 2020). Un des résultats notables est le faible pourcentage de jeunes qui ont pris part à des activités physiques ou sportives durant l'été 2020, suggérant qu'ils ont mené une vie sédentaire durant cette période estivale. Cela n'est pas surprenant lorsque l'on considère que le pourcentage de jeunes présentant un niveau de détresse clinique était plus de deux fois plus élevé à l'été 2020 que celui identifié dans l'enquête Santé Québec de 2016-2017. En effet, un des symptômes du trouble dépressif, selon le DSM-V (APA, 2013), est une « diminution marquée de l'intérêt et du plaisir pour toutes ou presque toutes les activités quasiment toute la journée, presque tous les jours [...] » (p. 188). Cette détresse, évaluée dans notre étude par un questionnaire auto-rapporté, est également évidente via les données qualitatives que nous avons recueillies : le discours des adolescentes et des adolescents est empreint de désespoir, de détresse et de ruptures relationnelles. Cela dit, nous tenons à souligner les nuances dans le discours des jeunes et des thèmes de résilience qui ont émergés. Certains jeunes ont nommé développer des nouveaux intérêts (les arts, la cuisine, etc.), d'autres ont misé sur le maintien des liens sociaux, et d'autres encore ont souligné la nécessité de nourrir l'espoir.

Nous croyons qu'il est important de prendre le temps de remercier les adolescentes et adolescents pour leurs efforts depuis la dernière année. Reconnaissons que la situation est difficile et inédite pour eux aussi : considérons-les, écoutons-les, aidons-les, aimons-les.

Nous souhaitons par ce rapport remercier les jeunes : merci pour tous vos efforts, nous les voyons, nous les soulignons, nous ne les oublierons pas. Et merci à vous les parents, professeur.es, intervenant.es qui les aident à faire face à l'inimaginable.

Les résultats présentés dans ce rapport portent sur des données descriptives recueillies à l'été 2020. D'autres publications suivront au cours des prochains mois. Nous invitons à nous suivre!

Facebook : Recherche sur l'adaptation des familles – Covid-19

Instagram : grandir\_en\_temps\_de\_pandémie

Site Internet du GRISE: [www.grise.ca](http://www.grise.ca)

# Références

- American Psychiatric Association. (2013). Diagnostic and statistical manual of mental disorders (5th ed.). Washington, DC: American Psychiatric Publishing.
- Camirand, H., Deschesnes, M., & Pica, L. A. (2013). Estime de soi, compétences sociales et problèmes de santé mentale. In *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : Leur santé mentale et leur adaptation sociale, Tome 2* (p. 53-80). Institut de la statistique du Québec.  
<https://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/adaptation-sociale/sante-jeunes-secondaire2.pdf>
- Prévile, M., et al., (1992). *La détresse psychologique: détermination de la fiabilité et de la validité de la mesure utilisée dans l'enquête Santé Québec 87*, in *Les cahiers de la recherche*, 7. Ministère de la Santé et des Services Sociaux.
- Prévile, M., Potvin, L., & Boyer, R. (1995). The Structure of Psychological Distress. *Psychological Reports*, 77(1), 275-293. <https://doi.org/10.2466/pr0.1995.77.1.275>
- Traoré, I., Julien, D., Camirand, H., Street, M.-C., & Flores, J. (2018). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. L'adaptation sociale et la santé mentale des jeunes*. (p. 189) [En ligne]. Institut de la statistique du Québec.  
[[www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/adaptation-sociale/sante-jeunes-secondaire-2016-2017-t2.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/adaptation-sociale/sante-jeunes-secondaire-2016-2017-t2.pdf)]

© Laurier, C. et Pascuzzo, K.

23 février 2021